

Les prix de l'énergie favorisent les innovations vertes

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Energieia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie**

Band (Jahr): - **(2014)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-643667>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les prix de l'énergie favorisent les innovations vertes

Des prix de dix pourcents supérieurs entraînent déjà après quelques années un plus grand nombre de brevets verts, affirme une étude du KOF. Les prix élevés de l'énergie ont aussi leurs avantages: ils sont les catalyseurs des innovations vertes. C'est ce que prouve une analyse du Centre de recherches conjoncturelles de l'EPF de Zurich. A la pointe des brevets verts se trouve une branche qui n'a pourtant pas une image verte: l'industrie mécanique.

L'innovation est un grand mot pour un processus de petites améliorations progressives. De telles améliorations représentent un progrès en termes de connaissance que les sociétés protègent souvent avec des brevets. Ces brevets sont en partie «verts». Ils s'étendent sur les technologies environnementales qui permettent une exploitation efficace de l'énergie ou sont délicats pour les ressources naturelles. Le brevet d'un fabricant de locomotives qui permet la récupération de l'énergie de freinage en est un exemple. Ou encore le processus breveté d'une société chimique qui réduit la consommation d'eau lors de la coloration des textiles. La définition de l'OCDE pour les brevets verts est relativement large et elle ne comprend pas seulement les technologies écologiques et les technologies visant à la réduction des émissions mais également des technologies qui augmentent l'efficacité du recyclage écologique.

Effet d'innovation «remarquable»

En se retournant sur les années de 1978 à 2009, on remarque que l'industrie suisse a enregistré en moyenne 4000 brevets d'étendue internationale (inventions) pendant ces 31 années. Au moins chaque 20^{ème} de ces brevets était «vert». La Suisse, qui figure souvent parmi les pays les plus innovateurs dans le classement international, n'a pourtant pas toujours été au top pour ce qui est des brevets verts. Si on prend la part de brevets verts sur la totalité des brevets, alors la capacité d'innovation dans les technologies environnementales a été soumise à de considérables variations. Dans les années 1980, la Suisse était relativement innovante dans le domaine vert. Au milieu des années 90, le pays perd du terrain face aux autres pays. Une importante raison pour

laquelle l'ancienne Ministre de l'économie Doris Leuthard déclenche le «Masterplan Cleantech» en 2010.

A quel point la politique peut et doit favoriser les innovations vertes est une question controversée. La question à savoir quelles sont les facteurs d'influence responsables de l'apparition des innovations vertes dans l'industrie est également controversée.

«Une partie considérable des innovations est liée au prix de l'énergie.»

Martin Wörter, co-auteur de l'étude.

Le Centre de recherches conjoncturelles de l'EPF de Zurich a un peu clarifié les choses avec une nouvelle étude. Les chercheurs KOF ont analysé le rapport entre les prix de l'énergie et les innovations vertes et ont constaté une corrélation statistiquement significative entre les augmentations tarifaires et le nombre de brevets verts. Selon la déclaration du chercheur en économie, «une augmentation de 10% du prix moyen de l'énergie entraîne une augmentation de 2,7% du nombre de brevets verts sur cinq années». Le co-auteur Martin Wörter ajoute: «C'est un résultat intéressant qui montre qu'une partie considérable des innovations est liée au prix de l'énergie.»

L'industrie mécanique est verte

Pour l'analyse financée par le programme de recherche Energie – Economie – Société (EES) de l'Office fédéral pour l'énergie, les auteurs ont évalué les données concernant les brevets et les prix de 18 états de l'OCDE sur 30 bonnes années. Ces données se répartissent selon dix secteurs industriels. Les scientifiques tiennent

compte du fait que les secteurs examinés appliquent tous un mélange de ressources énergétiques spécifiques aux branches; ceci leur a permis de calculer un prix de l'énergie spécifique aux secteurs. Ce prix a ensuite été mis en relation avec le nombre des inscriptions de brevets enregistrées dans le secteur correspondant. Il en ressort: les prix croissants de l'énergie favorise les innovations «vertes» et ce en moyenne dans tous les secteurs de tous les

états. D'autre part, les augmentations tarifaires de l'énergie ont un impact plus ou moins grand sur le nombre de brevets verts selon les branches. «D'autres études ont démontré que, par exemple, les effets dans l'industrie automobile semblent être particulièrement importants», comme l'explique le co-auteur Martin Wörter.

L'industrie mécanique si importante pour la Suisse qui n'a pas vraiment l'image d'une industrie verte, réagit apparemment aux augmentations tarifaires par des innovations plus fortement que les autres branches. L'analyse montre que l'industrie mécanique contribue considérablement aux inventions vertes de la Suisse. De tous les brevets verts enregistrés en Suisse pendant la période d'analyse, la moitié proviennent de l'industrie mécanique. Cela est dû d'une part au fait que l'industrie mécanique produit une plus grande partie de brevets verts par rapport aux brevets non-verts que les autres branches. D'autre part, sur le nombre total de brevets, de nombreux proviennent

